

Au moment de quitter l'Aude, après 16 mois de présence à vos côtés, je dois bien avouer des sentiments partagés.

Je mesure l'honneur et suis reconnaissante de la confiance qui me sont faits en me nommant déléguée interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT+ : c'est avec conviction et détermination que je lutterai contre les cancers qui rongent cette belle valeur fondatrice de notre République qu'est la fraternité.

J'ai aussi un pincement au coeur et le vague à l'âme de devoir quitter ce département si riche. Riche de la diversité de ses paysages, de son patrimoine architectural, culturel, immatériel, agricole, industriel, touristique. Riche aussi de la diversité des Audoises et des Audois, de ces femmes et ces hommes si attachés à leur terre, à leur histoire, à leur esprit de solidarité.

Ces 487 jours passés à vos côtés auront été bien singuliers.

Installée 5 jours après ma nomination, le 14 octobre 2019, mes premiers pas m'ont fait « toucher du doigt » les défis, nombreux, que l'Aude s'emploie à relever.

Dans ce département de tous les risques, comme j'ai coutume de le décrire, j'ai été plongée dès les premières semaines, dans les dossiers prioritaires :

- * la gestion des inondations, avec la nécessaire reconstruction à la suite de l'épisode meurtrier du 15 octobre 2018 et la survenue des crues de novembre 2019. Je verrai un peu plus tard qu'il existe aussi une « saison » feux de forêts,

- * mais également les conséquences de l'épisode de 2018 sur la vallée de l'Orbiel. Je n'oublierai jamais l'inquiétude des parents que j'ai reçus le 24 octobre 2019. Aussi me suis-je personnellement impliquée dans ce dossier, qui est en permanence sous mes yeux, avec l'élaboration du plan d'action, l'installation de la commission de suivi de site et le recrutement d'une chargée de mission/développeuse pour la vallée,

- * ou encore la recherche de l'équilibre entre activités humaines et préservation de l'environnement, à travers notamment le développement de l'éolien. Je ne verrai pas, à mon grand regret, les éoliennes sortir de mer au large de Gruissan et Leucate.

Puis la fin d'année est arrivée et avec elle la période de réserve électorale liée à l'organisation des élections municipales de mars 2020, ne me permettant pas de prendre part aux cérémonies de vœux, ni même d'accueillir en préfecture les élu-es, les actrices et acteurs locaux pour partager, comme c'est la coutume en cette période, des moments conviviaux.

2020, année de gestion d'une crise inédite à bien des égards, ne m'aura pas permis « d'épuiser » le terrain. Pour autant, je pars avec le souvenir de belles rencontres : Montcapel et ses chapeaux entièrement fabriqués en France, les ateliers d'Occitanie fleuron industriel familial, les quatre châteaux de Lastours si majestueux, le cassoulet -de renommée internationale-, l'abbaye de Fontfroide si apaisante, la cité fortifiée dont le visage change avec la course du soleil, le précieux moulin à papier de Brousse, la foire au gras de Belpech, où j'ai pu retrouver les chants montagnards que j'entonnais avec mes camarades étudiants de Toulouse et de Pau, la prouesse du canal du Midi, les plages sauvages de notre précieux littoral, le gouffre de l'œil doux, le vin -les vins ! tranquilles ou pétillants, mais surtout savoureux-, les vigneronnes et les vigneron, femmes et hommes de culture et de passions. La liste est loin d'être complète et je pars avec un goût de « reviens-y ».

Pourtant, cette année 2020 aura été dense : sur fond de crise sanitaire, dont la gestion a beaucoup mobilisé et mobilise encore largement les services de l'État et de la préfecture, nous avons poursuivi notre action en faveur du développement de ce département, de l'épanouissement des Audoises et des Audois.

Soutien massif aux collectivités qui investissent pour leur avenir, accueil des nouvelles et nouveaux maires pour leur présenter les grands enjeux sur lesquels elles et ils détiennent un pouvoir de police, préparation et gestion des « saisons » inondation et feux de forêt, mise en œuvre des politiques publiques répondant aux grands défis contemporains : transition écologique, inclusion sociale et professionnelle des plus fragilisés d'entre nous, sécurité publique et civile, développement équilibré entre activités humaines et préservation des ressources, égalité entre les femmes et les hommes. Cette liste de nos missions n'est pas exhaustive, mais elle traduit la diversité de l'action de l'État dans les départements.

J'ai conduit ses missions dans l'Aude avec détermination et enthousiasme, volonté d'être à l'écoute des territoires et de rendre palpable, dans le quotidien des Audoises et des Audois, l'efficacité de l'action publique. Car c'est là le sens de mon engagement à servir. Un engagement qui trouve sa source dans des valeurs, républicaines bien sûr de liberté, d'égalité et de fraternité, mais également dans des valeurs plus personnelles de respect des êtres humains et de la parole donnée, de loyauté vue comme élément constitutif de la confiance, de cohérence entre les pensées, les actes et les paroles. J'y ai également mis du cœur, tant ce département attachant a la capacité de vous inclure rapidement, de vous faire sentir chez vous, dès votre arrivée.

Au moment de partir, je veux remercier très sincèrement l'ensemble des collaboratrices et collaborateurs de la préfecture pour leur sens du service public, les services déconcentrés de l'État pour la qualité de l'expertise qu'ils mobilisent afin d'éclairer mes décisions, les forces de sécurité intérieure pour leur engagement quotidien et sans relâche. Mes remerciements vont également aux parlementaires, aux actrices et acteurs locaux, élu-es, monde économique, associatif, partenaires de l'État pour l'accueil qu'elles et ils m'ont réservé à mon arrivée et la qualité des échanges que nous avons eus. Nous avons souvent été d'accord et quand ça n'a pas été le cas nous avons toujours su, collectivement, privilégier le dialogue, la construction partenariale, le développement de cette terre audoise si vivante !

Il me vient un souvenir, celui de la découverte -j'étais alors une étudiante toulousaine d'adoption- des œuvres de Charles Cros, dont j'ignorai à l'époque qu'il était audois. Œuvres complètes qui m'avaient été offertes par un ami, de Villedubert, et dont le recueil trône sur mon bureau de la préfecture depuis mon arrivée. Une œuvre en particulier m'avait à l'époque marquée par sa longueur. La vision du grand canal royal des Deux Mers, m'inspire le mot de la fin :

Passez ici, chantons, et serrons-nous les mains,
Loin des tempêtes, loin des désastreux chemins,
(...)
Et qu'avec notre vin, ton audace s'abreuve (...).

Je pars, mais une partie de moi reste dans l'Aude.

